

Baptême du Christ C 13 janvier 2013

Is. 40, 1-11 ; Ti. 2, 11-3, 7 ; Lc. 3, 15-22

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

« C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour ».

Cette Parole, prononcée par une voix venue du ciel, Jésus l'entend alors qu'il est en prière après avoir reçu le baptême de Jean Baptiste. Jésus priait. Luc est le seul des évangélistes à nous donner cette précision. Elle est importante. Dans son Evangile, prière et Esprit Saint sont liés, le but essentiel de la prière étant d'obtenir l'Esprit Saint afin qu'il habite cette prière et, par là, toute notre vie.

Dieu nous aime infiniment. Il nous le révèle dans le Saint Esprit qu'Il nous donne par sa seule miséricorde. Soyons certains de cela. Saint Jean nous le dit dans sa première lettre : « Mes Bien-Aimés, ce qui nous donne de l'assurance devant Dieu, c'est qu'il nous écoute quand nous faisons une demande conforme à sa volonté. Et, puisque nous savons qu'il écoute toutes nos demandes, nous savons aussi que nous possédons ce que nous lui avons demandé ».

Jésus priait alors qu'il venait d'être baptisé. Le ciel s'ouvrit. L'Esprit-Saint descendit sur Jésus.

Au baptême de Jésus, la Famille trinitaire est au complet : « Des Cieux, le Père se fait entendre, le Fils paraît sur la terre, l'Esprit Saint se montre sous la forme d'une colombe ». Une lecture aux Vigiles de ce matin, nous disait « qu'il n'y a pas de vrai baptême ni de vraie rémission des péchés là où n'est pas la vérité de la Trinité, et la rémission des péchés ne peut se donner là où l'on ne croit pas à la Trinité parfaite ». (Chromace d'Aquilée).

Voici donc qu'au baptême de Jésus, Dieu s'empare de l'humanité de son Fils éternel pour la pénétrer de son Esprit, c'est-à-dire pour se mettre tout entier en ce Fils bien-aimé. Tout au long de sa vie, Jésus ne cessera d'être rempli de l'Esprit Saint, d'être conduit par l'Esprit Saint. Il ne dira rien, ne fera rien, sans en référer à son Père, présent en Lui. Aussi Jésus pourra-t-il dire un jour : « Qui me voit, voit le Père ».

Mais réécoutons, Sœurs et Frères, cette voix venue du ciel et qui proclame :

« C'est toi mon Fils bien aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour ».

Quelle belle déclaration d'amour d'un papa à l'égard de son fils ! Je dis bien d'un papa, et non pas d'un père, car Jésus lui-même nous a confié qu'il appelait Dieu son père : « Abba », c'est-à-dire : « Papa ».

Que de tendresse dans cette déclaration d'amour : « **C'est toi mon Fils bien aimé** » ! Peut-être, en sommes-nous bouleversés parce que nous n'avons pas souvenir d'avoir entendu une telle phrase dans notre propre vie. « Tu es mon époux bien-aimé, mon épouse bien aimée » ; Tu es mon enfant bien-aimé, mon frère bien-aimé, mon ami bien aimé ».

Il n'est souvent pas facile de prononcer de tels mots. La pudeur, les blessures de la vie, la peur du ridicule, une part d'orgueil sans doute aussi, nous retiennent, nous bloquent, nous mettent dans la gêne d'exprimer notre tendresse, notre amour.

Dieu sait cela. C'est pourquoi il a demandé à Jésus, son Fils bien-aimé de toute éternité, de venir pour un temps vivre parmi les hommes, pour leur apprendre, pour nous apprendre, que Dieu nous aime d'un amour infini, que nous sommes nous aussi ses enfants bien-aimés, qu'il est riche en miséricorde et qu'il nous attend auprès de lui au terme de notre séjour sur la terre. Si nous doutons de cela, prenons le temps de marcher aux côtés de Jésus dans les évangiles. Écoutons-le, regardons-le tout au long de sa vie. Il n'a été que tendresse et amour avec tous ceux qui croisaient son chemin, même lorsqu'il dût parfois hausser le ton, poser des gestes forts, corriger sévèrement.

Mais bien avant la rédaction des évangiles, le prophète Isaïe faisait déjà la présentation du Serviteur de Dieu que sera Jésus: « Comme un berger il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits ».

Jésus est entré dans nos eaux rendues troubles par nos péchés afin de les purifier, de les sanctifier, afin de nous apprendre à aimer et à pouvoir dire, à notre tour, à notre prochain : « Tu es mon époux, mon épouse, mon frère, ma sœur, mon ami... bien aimé. Au-delà de nos différences et de tout ce qui peut nous séparer, je veux apprendre à te faire confiance, à t'aimer, et à construire avec toi une société, un monde de respect, de tendresse, d'amour ».

Jésus, lorsque tu descendis dans les eaux du Jourdain, il se fit une nouvelle création. Les ténèbres qui remplissaient l'abîme, qui recouvraient l'image de Dieu dans l'âme de l'homme, furent dissipées et l'Esprit Saint permit aux hommes d'entendre la voix du Père invisible parlant du Ciel : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour ». Cette déclaration d'amour est pour chacun de nous. Que l'Esprit Saint nous donne de l'accueillir au plus profond de notre être, d'en vivre dans notre quotidien et d'en témoigner comme tu le voudras.

Amen.